

Triplicate

Dylan : un album de reprises

Nobélisé pour sa poésie, Bob Dylan chante celle des autres dans « Triplicate », son nouvel album paru vendredi. Il y poursuit son exploration des standards des années 40 et 50, entamée dans deux opus précédents. Il s'approprie plusieurs titres de Sinatra, privilégiant les chansons abordant des questions existentielles. Il reprend aussi « When the World Was Young » (« Le Chevalier de Paris ») d'Edith Piaf.



Top de vente de livres

Classement exclusif GfK/Livres Hebdo, semaine du 20 au 26 mars.

1. **Le livre des Baltimore** de Joël Dicker.
2. **Bienvenue place Beauveau : police, les secrets inavouables d'un quinquennat** de C. Labbé, O. Recasens, D. Hassoux.
3. **L'amie prodigieuse Enfance, adolescence d'Elena Ferrante.**
4. **J'ai toujours cette musique dans la tête** d'Agnès Martin-Lugande.

majesté ****



de choc à travers des correspondances avec d'autres artistes.

Une force !

Pourtant, que de chemins escarpés dans sa vie ! Recalé trois fois au concours de l'École des Beaux-Arts, Rodin a pour tout bagage, son crayon et la terre, une formidable énergie et une incroyable ténacité, qualité indispensable pour tout créateur, pour tout génie. Passionné, il se défait de l'académisme, invente et impose la modernité avant Braque, Matisse et Picasso. Il influence ses pairs, Camille Claudel, Richier, Bourdelle, Maillol, Brancusi et assure aussi sa postérité auprès de disciples comme Giacometti, Kiefer, César, De Kooning. À 58 ans, il fait scandale avec son « Balzac », statue qualifiée de « sac à charbon » ou encore avec son célebrissime « Penseur » relégué au rang de « gorille », de « brute énorme ». Rien

ne peut arrêter cette force qui va. De son côté, le Musée Rodin donne carte blanche à l'artiste allemand Anselm Kiefer qui met en vedette les assemblages, les expérimentations, les plâtres et les moules de Rodin dont on découvre une sculpture oubliée, la monumentale « Absolution » qui a été restaurée. À Meudon, son atelier est resté dans son jus. On y découvre sa chambre, avec son lit pour une personne et une simple croix au mur. L'âme de Rodin y plane encore.

« Rodin, l'exposition du centenaire »

Jusqu'au 31 juillet, au Grand Palais, entrée Clemenceau (75008). Tous les jours, de 10 h à 20 h, nocturne les mercredi, vendredi et samedi, jusqu'à 22 h. Fermé le mardi. 01.44.13.17.17. www.grandpalais.fr et www.rodin100.org

Bretagne. Belles expos à venir

Trois expositions débiteront le week-end prochain.

- **LAMBALLE.** « Mathurin Méheut, impressions gravées ». Des estampes sur la nature et la Bretagne et des livres illustrés. Du 8 avril au 30 décembre au musée Mathurin Méheut, du mardi au samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. +6 ans : 3/2/1 €. 02.96.31.19.99.

- **LANDEVENNEC.** « Pillards, pèlerins... Quand le monastère attire les foules ». Entre le Moyen Âge et la Révolution, des laïcs sont parvenus à pénétrer dans l'enceinte de l'abbaye : certains l'ont attaqué, d'autres y ont vécu. Du 9 avril au 2 novembre au musée de l'ancienne abbaye, tous les jours sauf le samedi, de 10 h 30 à 18 h.



Affiche de l'exposition à Kerjean.

+8 ans : de 3 à 6 €. 02.98.27.35.99. - **SAINT-VOUGAY.** « À corps et âme, la médecine à la Renaissance » s'intéresse à l'Histoire de la médecine au XVI^e siècle, à l'essor de l'anatomie et à ses effets sur la perception du corps et de l'âme. Du 8 avril au 5 novembre au château de Kerjean, tous les jours (sauf le mardi et hors événements) de 14 h à 18 h. +7 ans : 7/4 €. 02.98.69.93.69.

DISQUES



Magyd Cherfi Catégorie reine ***

Un an après la sortie de son second livre (« Ma part de Gaulois » qui fut en lice pour le Goncourt) et déjà dix après son deuxième album solo (« Pas en vivant avec son chien »), Magyd Cherfi est de retour, avec toujours la plume ciselée en main et l'émotion à fleur de peau. Comme dans son dernier ouvrage, le Toulousain réveille ici ses souvenirs d'enfance. Les relations délicates avec les filles, un environnement social difficile (« Les gens tristes » en duo avec Olivia Ruiz), la vie de quartier (« Rue des hyènes »)... Les rires ne sont jamais très loin des larmes avec le chanteur de Zebda, surtout quand il évoque ses parents : « Inch'allah peut-être » et « Pleurer sa mère... tant la vie est amère » pour maman ; « Tu » pour papa. Souvent poignant, parfois festif et toujours attachant, Magyd Cherfi nous fait partager son amour des mots et de la vie, qu'il soit accompagné d'une simple guitare acoustique ou de rythmes plus exotiques, dans une « Catégorie reine » qui lui va très bien. Pascal Cabioch (Idol/Pias)



Chapelier Fou ! **

Derrière ce point d'exclamation, Louis Warynski a regroupé des pièces distillées au gré de trois EP publiés entre 2009 et 2012. Elles nous replongent dans le monde onirique de cet artiste ô combien singulier. On se balade tel l'équilibriste sur son fil, de boucles en boucles dans l'univers de cet alchimiste des sons. Stéphane Guihéneuf (Ici, d'ailleurs)

Lire Notre sélection

BD. Le destin de Nathalie Lemel ****

Marcel Quiviger

La vie de la Brestoise Nathalie Lemel est tout simplement extraordinaire. Au XIX^e siècle, elle traverse les différentes luttes sociales des années 1860 à 1890 en prenant une part très active notamment dans la Commune de Paris et l'émergence du mouvement féministe.

Bretagne oubliée des manuels d'histoire

La BD que lui consacrent Roland Michon et Laetitia Rouxel aux éditions Locus Solus, a l'immense mérite de mettre en lumière cette Bretagne oubliée des manuels d'histoire et dont plus personne n'évoquait la mémoire.

Dans le débit de boisson tenu par sa mère, la jeune fille a tout le loisir d'observer les manifestations des ouvriers de l'arsenal et la misère qui règne alors dans les campagnes bretonnes. En arrivant sur Paris, elle découvre cette fois la terrible condition féminine dans les ateliers de la capitale. Commence alors un engagement sans faille du côté des plus

poor, des femmes et des ouvriers en lutte pour de meilleures conditions de vie en cette période de révolution industrielle. Mais c'est surtout lors de la Commune de Paris que le destin de Nathalie Lemel va basculer, prise dans l'engrenage révolutionnaire en suivant les pas de Louise Michel et autres grands acteurs de cette révolte comme Eugène Varlin. Faire prisonnière, exilée en Nouvelle-Calédonie elle sera la compagne de route de Louise Michel, l'emblème absolu de la Commune.

Cette biographie brillante est en outre enrichie d'un matériel iconographique sur la Commune de Paris de grande qualité qui transforme cette BD en un indispensable livre d'histoire.



Des graines sous la neige. Roland Michon, Laetitia Rouxel, Locus Solus. 20 €.

Ados. Une histoire de sable ***

C'est l'hiver. Les parents de Jeanne décident de passer les vacances dans une station balnéaire endormie en cette période : un vieux bar, quelques boutiques et cette résidence des dunes que Jeanne déteste tant... Un endroit sinistre selon Jeanne qui ne s'entend pas vraiment avec sa famille. Alors elle part souvent se promener seule en ville. Elle croise Alain et Bruno qui s'ennuient toute la journée devant une vieille maison à compter les grains de sable. La jeune fille décide de faire connaissance.

Jeanne est une adolescente rebelle qui fait tout le temps la tête, râle souvent pour rien. Elle est incisive avec ses parents car elle se sent seule. C'est pourtant une adolescente attachante

et on rentre facilement dans l'histoire car l'écriture est fluide. Les personnages tout comme le village sont intrigants et livrent petit à petit leurs secrets dans une ambiance mystérieuse. La fin est vraiment surprenante. Un roman étrange et passionnant. Les Perhadébibliothèques (Marie)



Benjamin Desmares, éditions Rouergue, à partir de 13 ans, 134 p., 10,70 €.

Jeunesse. 52 petits mensonges et autres vérités **

Voilà le printemps qui s'installe, les arbres qui bourgeonnent... et les poèmes qui refléussent ! Pour fêter le printemps de poètes, David Dumortier s'est amusé à jongler avec ces petites vérités et autres mensonges - ou bien l'inverse - qui font la saveur des mots d'enfants... Des poèmes contemporains très courts à la façon des haïkus, faussement naïfs, qui se picorent bien frais comme une petite poésie de l'absurde. Les petits acrobates de la vérité dessinés par Evelyne Mary y susurrent du bout des lèvres et avec innocence avoir « tiré la langue, mais la bouche fermée » quand d'autres plus bravaches clament que « la nuit (ils n'ont) pas peur du blanc »... C'est savoureux et surprenant.

Alors comment s'y retrouver dans ce méli-mélo de vrai/faux ? Une pirouette et le tour est joué : « Quand on dit un mensonge à l'envers on retrouve la vérité. » À méditer... et bien au-delà des cours de récré ! Sophie Guillerm



David Dumortier, Evelyne Mary, Rue du Monde, dès six ans, 40 p., 16 €.

* Moyen ** Bien *** Excellent **** Exceptionnel